

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Affaire Sandra Tide : la p

**LE** Centre hospitalier régional de Ntchengue fonctionne normalement. Le commandant de bord adjoint est sorti du coma. Les six autres membres de l'équipage ont été placés en quarantaine, et surveillés aussi bien par les médecins que les forces de sécurité.

René AKONE DZOPE  
Port-Gentil/Gabon

**D**ANS l'affaire Sandra Tide, un bateau de type Crew boat, servant à approvisionner les plates-formes pétrolières, les spécialistes écartent, a priori, en attendant les résultats des prélèvements envoyés par vol spécial, hier, au Centre international de recherches médicales de Franceville (CIRMF), la piste Ebola répandue dans la ville et fortement distillée sur les réseaux sociaux. Si le commandant du navire a rendu l'âme quelques heures après son hospitalisation, son adjoint, lui, reste interné. Son état de santé se serait, entre-temps, amélioré. Les cinq Camerounais et le Ghanéen, visiblement en bonne santé, sont, quant à eux, placés en quarantaine dans une salle du Centre hospitalier régional (CHR) de Ntchengue, surveillée 24h sur 24 par des équipes médicales et les forces de sécurité. "Ils ne font ni fièvre, ni ne saignent", affirme l'une de nos sources. Hier matin, le seul établissement sanitaire de référence de la province fonctionnait normalement. "Nous n'avons aucune crainte pour l'instant, en l'absence des signes cliniques et des résultats des analyses", assure une sage-femme, entourée de ses collègues, remplissant la fiche de sortie d'une parturiente. Elles sont toutes détendues.

Dans le grand hall, les candidats à la consultation sont assis, sans inquiétude apparente. Le service tri les envoie auprès des spécialistes, en fonction de leurs pathologies. "Le personnel soignant continue de recevoir les patients normalement", ajoute un responsable. D'après lui, c'est l'uniforme arborée par les agents envoyés à bord du bateau pour récupérer l'équipage et désinfecter le navire qui aurait affolé certaines

personnes. Autrement dit, pour l'instant, il n'y a rien qui puisse justifier la psychose. Seule la rumeur sur la présence d'Ebola à Port-Gentil. "Une simple rumeur, rien de plus", martèle un médecin sortant de son bureau. Son confrère lance cet appel sur sa page Facebook: "Je vous prie de ne pas céder aux fakes news. La situation de POG ne peut être considérée comme cas de maladie à virus EBOLA. Les patients ne font pas de fièvres, pas de saignements. Les résultats des prélèvements effectués ne sont pas encore disponibles. On ne peut donc pas alarmer la population gabonaise. Évitez donc les spéculations autour de cette situation de Port Gentil".

La question aujourd'hui est de savoir de quoi ont souffert les deux Philippins. Un mal qui, comme miracle, a épargné les autres communautés à bord. Seuls l'enquête et les résultats des analyses nous édifieront sous peu. Les populations attendent des autorités qu'elles communiquent, au lieu de laisser la rumeur publique prendre le dessus. Pour rappel, le 24 octobre dernier, le Sandra Tide avait émis des signaux de détresse au large des côtes gabonaises. D'où l'intervention des autorités maritimes qui a permis d'évacuer les huit personnes à bord. La situation serait sous contrôle. "La coordination multisectorielle présidée par le gouverneur de province a le contrôle de la situation", a affirmé lundi dernier le ministre de la Santé, dans une communication.



C'est au CHR de Ntchengue qu'ont été accueillis les membres d'équipage du «Sandra Tide».

### DÉPARTEMENTS MOBILISÉS



GOUVERNORAT



LA DIRECTION RÉGIONALE DE LA SANTÉ



LE CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL



MARINE MARCHANDE



MARINE NATIONALE



SERVICE D'HYGIÈNE ET D'ASSAINISSEMENT



LE CORPS MÉDICAL

# iste Ebola peu probable



## En attendant les résultats des analyses du CIRMF

**FACE** à ce qu'on peut, pour l'instant, qualifier de mystère, des précautions ont été prises pour éviter la psychose.

Fidèle **AFANOU EDEMBE**  
Port-Gentil / Gabon

**L'**EPISODE, aux causes inconnues jusqu'à présent, des carpes retrouvées mortes dans les lacs du département de Bédjé a eu au moins l'avantage de compter sur une cellule de veille, sous la supervision du gouverneur de la province de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina. Une structure disposant d'une cellule de communication à même de donner la bonne information aux populations.

Après qu'une situation sanitaire non identifiée, survenue à bord du Sandra Tide, navire servant à approvisionner les plateformes pétrolières, a provoqué la mort du capitaine et plongé son adjoint dans un coma, les spéculations vont bon train. La directive est de ne pas provoquer inutilement la psychose au sein de la population, les mesures d'urgence ayant été prises, à sa-



Le bateau a été désinfecté, et les produits trouvés à bord détruits.

voir : destruction des denrées alimentaires ainsi que l'ensemble des déchets trouvés à bord du navire, incinération des équipements de protection individuelle et de tout le matériel qui a été utilisé lors du contact avec les malades, etc.

Les recommandations, pour l'heure, concernent le renforcement de la surveillance épidémiologique dans toutes les formations sanitaires de Port-Gentil, le suivi régulier de tous les contacts répertoriés, l'application rigou-

reuse des mesures de protection individuelle par les professionnels de la santé en contact avec les malades. En d'autres termes, s'en tenir, jusqu'à nouvel ordre, au communiqué de presse du ministère de la Santé.

Tous les matins, toutes les parties prenantes de la cellule de crise se retrouvent autour du directeur général du Centre hospitalier régional, Jean Boundama Madiya, pour faire le point et tenir informé le gouverneur.

## Comme si de rien n'était

**ON** craignait fortement, lorsque certains ont parlé insidieusement d'ébola, que la ville pétrolière allait être plongée dans la psychose. Fort heureusement, la population a gardé son calme et a vaqué à ses occupations.



Photo : Julie Nguimbi

RAD  
Port-Gentil/Gabon

**L**A rumeur distillée sur les réseaux sociaux sur la présence du prétendu virus de type Ebola, n'a pas perturbé le fonctionnement normal des administrations publiques et privées de la capitale économique. Plusieurs individus ont voulu, en effet, par ignorance ou par simple volonté de nuire, jeter le trouble dans la mémoire collective, suite à ce qu'il convient d'appeler "affaire Sandra Tide". Une embarcation de type Crew

Ebola, on en parle plutôt en termes de blague. Ceux qui tentent de soutenir l'information manquent d'arguments.

du Grand-village, de la Balise, d'Hilaire L'ilot, etc. sont ouverts et offrent leurs services à la clientèle. Au centre-ville, les administrations, au nombre desquelles

boat, servant à approvisionner les plateformes pétrolières.

La frappe est passée à côté. Car, dans la ville, tout se passe comme si de rien n'était. Tous les commerces

le gouvernorat, la préfecture, le commissariat central... installées le long de l'avenue Pierre-Savorgnan-de-Brazza, vaquent à leurs occupations. Au port commercial comme au port môle, l'atmosphère est la même. Le centre de pêche grouille de monde. Visiblement, aucune psychose.

Ebola, on en parle plutôt en termes de blague. Ceux qui tentent de soutenir l'information manquent d'arguments. Dans la ville, il n'y a aucune victime. Le souhait est que les autorités compétentes communiquent régulièrement sur le sujet qui, il

faut le dire, retient tout de même l'attention des Portgentillais. Lesquels attendent les résultats du CIRMF qui, seuls, préciseront l'origine infectieuse ou non des troubles dont souffre l'équipage du Sandra Tide et qui, hélas, ont coûté la vie à son commandant. Les plages, piscines, restaurants, bars et autres lieux publics tournent à plein régime. Vraisemblablement, les internautes ont échoué dans leurs tentatives de créer la psychose dans une métropole jadis considérée comme une poudrière, mais dont les populations se montrent de plus en plus matures.